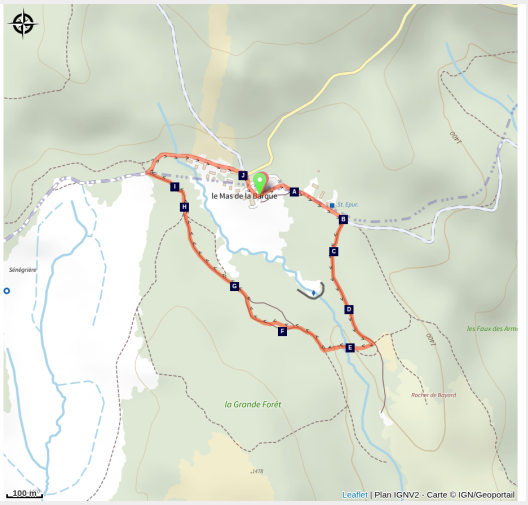
A la découverte de la forêt magique

Cévennes





Hêtraie du Mas de la Barque (© Olivier Prohin)

Suivez Barque Page, un personnage mystérieux, parti en quête des secrets d'une très vieille forêt

Jadis, quand la forêt était magique, elle soufflait ses secrets au premier forestier du Mas de la Barque. Dans les pages de son sommier (journal de bord) il inscrivait jour après jour tout ce qu'elle lui révélait et tout ce qu'il observait. Mais le vent hurlant, passé par dessus la montagne, conçut tant de jalousie de cette amitié qu'il arracha les pages et les dispersa dans les feuilles mortes au plus profond des bois mystérieux. Les secrets de la forêt furent perdus à jamais.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h

Longueur : 2.1 km

Dénivelé positif : 38 m

Difficulté : Très facile

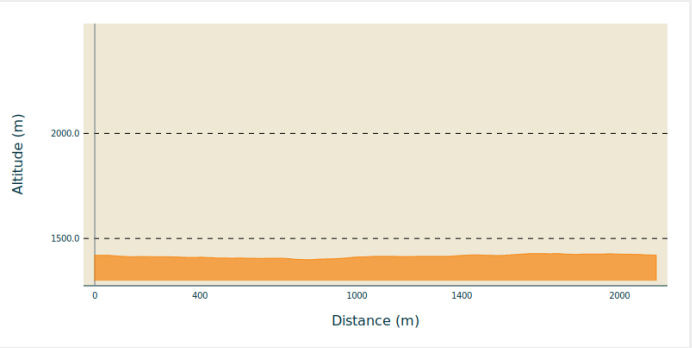
Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore, Forêt

Itinéraire

Départ : Accueil de la station du Mas de la Barque
Arrivée : Accueil de la station du Mas de la Barque
Balisage : Barque page
Communes : 1. Vialas
2. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

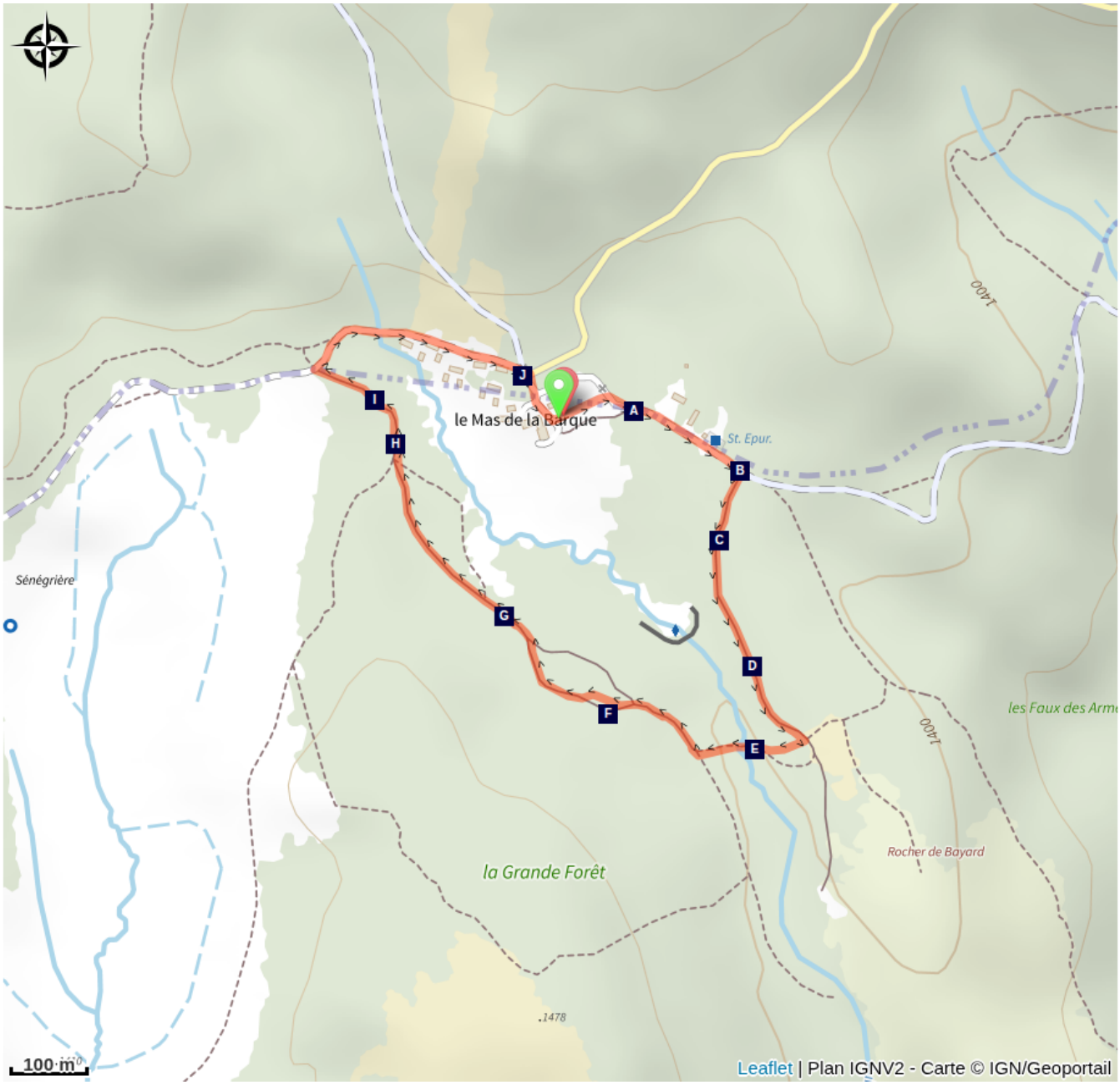
Profil altimétrique



Altitude min 1399 m Altitude max 1429 m

À proximité de l’accueil et de la plateforme ludique, le parcours s’engage sur une large piste qui pénètre peu à peu dans les profondeurs de la forêt du Mas de la Barque. Longeant de vieux hêtres tortueux, le sentier franchit ensuite un petit ruisseau pour remonter légèrement vers une forêt récemment exploitée. À proximité d’une zone humide, le parcours retrouve la quiétude de la vieille forêt, puis débouche sur une piste. En bordant le village de gîtes, le parcours rejoint rapidement le cœur de la station.

Sur votre route...



Mas de La Barque (A)
La barque mystérieuse (B)
Un véritable village (C)
Vie secrète du sous-sol (D)
Rencontre avec l'amadouvier (E)
L'Homme et la forêt (F)
Tourbière monde à part (G)
La mort d'un arbre (H)
Bisous d'arbres (I)
Mas de la Barque (J)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Comment venir ?

Accès routier

Accès depuis Villefort RD66 ou depuis Génolhac RD362

Parking conseillé

Parking de la station

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac
contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort
contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/



Source

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Mas de La Barque (A)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Attribution : nathalie.thomas



La barque mystérieuse (B)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789, puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Attribution : © Biotope



Un véritable village (C)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux « pou pou pou » résonne dans la forêt ? C'est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Attribution : © J.-P. Malafosse



Vie secrète du sous-sol (D)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d’un monde méconnu ? Sous vos pieds, s’activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d’absorber les substances nutritives. Sans elles, il n’y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu’il cache.

Attribution : © PNC



Rencontre avec l'amadouvier (E)

Un gros champignon accroché au tronc d’un vieux hêtre : c’est l’amadouvier, un parasite de l’arbre.Sur le dessus, on dirait un chapeau de cèpe. Dessous, des tubes fins sont remplis de spores, des petites cellules qui permettront au champignon de se reproduire. L’amadouvier est parfaitement immangeable. À quoi peut-il donc servir ? Séché, il s’embrase à la première étincelle. Les humains de la préhistoire se servaient de lui pour allumer leurs feux.

Attribution : © KARCZEWSKI Gaël



L'Homme et la forêt (F)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l’écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l’avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Attribution : © A. Bouissou/TERRA



Tourbière monde à part (G)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu’elle capture des insectes pour se nourrir. C’est une plante carnivore. Ici, l’eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s’accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Attribution : © Yannick Manche



La mort d'un arbre (H)

On est un peu triste devant un arbre mort ou mourant. Pourtant, il régénère la vie dans la forêt. Une fois mort, la faune trouve de nombreux refuges, disponibles encore de longues années. Son bois pourrissant nourrit des légions de petits animaux qui font d’une vieille forêt un trésor vivant. La larve du carabe des bois dévore des limaces et des escargots tandis que la larve du longicorne creuse dans le bois mort.

Attribution : © Mathieu Baconnet



Bisous d'arbres (I)

Entre les arbres, l’union fait la force. Les arbres aiment se souder entre eux par les racines, ça les rend plus forts. Mais ici, il y a des hêtres qui fusionnent par les branches ou même par les troncs. Drôles de soudures ! Repérez-les mais ne les dérangez pas.

Attribution : © E. Balaye



Mas de la Barque (J)

Inaugurée en 1968, la petite station familiale du mas de la Barque a été créée pour répondre aux attentes des populations de proximité. Mais en 1981 les précipitations sont déficitaires en neige, en 1982 l'hiver est doux, en 1983 l'année est très chaude, en 1984 et 1985 les années sont très froides (record : -23.5°). Ces aléas climatiques ont orienté peu à peu l'activité de la station vers le ski de fond et mené progressivement à l'arrêt du ski alpin à partir de 1994.

Attribution : otcevennesmontlozere